



LA DESTINÉE DE L'HOMME SEMAINE 16

LE POINT DE VUE DIVIN

QUE FERONT LES SAINTS DANS LE CIEL APRÈS L'ENLÈVEMENT?

Lorsque les saints seront avertis par la trompette et appelés par la voix de l'ange, ce sera le temps de revêtir leur nouveau corps et de monter à la rencontre du Seigneur dans les airs. L'enlèvement de l'Église marquera aussi la fin de leur existence sur terre. À leur arrivée au ciel avec leur nouveau corps, ce sera le moment de recevoir leurs récompenses.

1. LE TRIBUNAL DE CHRIST

Des livres seront ouverts et Dieu passera en revue le film de notre vie. C'est ce que la Bible appelle le tribunal de Christ. *« C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. »* (2 Co 5 :9-10). Le terme grec traduit par tribunal, peut être employé de deux façons. Il peut désigner le lieu où s'effectuent les jugements publics, comme celui de Jésus devant Pilate (Mt 27 :19). Mais il peut aussi désigner l'estrade sur laquelle les athlètes victorieux se tenaient pour recevoir leur couronne. Comme la question du péché et de ses conséquences a été définitivement réglée par la mort de notre Sauveur, Paul fait référence ici au moment où nous recevons nos récompenses, comme les athlètes.

Lorsque Paul dit : *« selon le bien ou le mal qu'il aura fait étant dans son corps »*, le mot original traduit par « mal » signifie « inutile » ou « sans valeur ». Il ne s'agit pas du sens moral du mot « mal » qui est rattaché au péché. Par exemple, voler c'est moralement mal. Ici, c'est dans le sens de quelque chose qui est inutile pour le royaume éternel de Dieu.

Qu'est-ce qui sera jugé comme étant inutile et sans valeur ? Toutes choses mondaines, qui ne sont pas impies en soi, mais qui n'ont aucune valeur éternelle. Par exemple, magasiner, ce n'est pas un péché, mais cette activité n'a aucune valeur éternelle pour le royaume de Dieu. Autres exemples : faire du sport, faire une ballade à la campagne, cuisiner, écrire de la poésie, etc.

Ces choses neutres sur le plan moral seront jugées devant le tribunal de Christ. Si elles ont été accomplies dans l'intention de glorifier Dieu, elles seront considérées comme bien. Mais si elles ont été faites pour des intérêts égoïstes, elles seront considérées comme mal (inutiles). Toutes les choses inutiles disparaîtront comme le bois, la paille et le chaume, et il ne restera que ce qui peut être récompensé, ce qui aura une valeur éternelle. C'est ce que Paul explique dans 1 Corinthiens 3 :11-15. De là toute l'importance de veiller sur ce que nous faisons pendant notre vie terrestre. Nous devons être de ceux qui bâtissent sur le fondement avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses. Le fondement étant le salut en Christ.

Pierre nous donne une petite idée de ce que sont les matériaux durables avec lesquels nous devons bâtir : *« à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. »* (2 Pi 1 :5-8). Les deux termes traduits par « oisifs » et « stériles » signifient inutiles. Les vertus énumérées dans ce passage nous rendront éternellement utiles pour le royaume de Dieu. Elles résisteront au feu du jugement lorsque nous passerons devant le tribunal de Christ.

Certains disent que les récompenses ne sont pas importantes, l'essentiel c'est d'être sauvé. À cause de cette mentalité, ils vivent leur vie chrétienne avec nonchalance. C'est très dangereux. Premièrement, ils prennent le risque de perdre leur salut. Car lorsqu'on marche avec nonchalance, on risque de s'écarter de l'étroit chemin. Deuxièmement, nous ignorons ce que seront ces récompenses. Nous avons bien quelques exemples dans la Bible (Da 12 :3; Mt 5 :11-12; 10 :41-42; 1 Co 9 :24-25; Col 3 :23-24; 2 Ti 4 :8; Ja 1 :12) où il est question de divers types de couronnes, de récompenses et d'héritage. Dans les lettres adressées aux sept églises (Ap 2 et 3), nous avons de merveilleuses promesses pour ceux qui garderont la foi jusqu'à la fin. Régner avec Christ (Ap 3 :21), manger de l'arbre de vie (Ap 2 :7), recevoir

la couronne de vie (Ap 2 :10), être protégés de la seconde mort (Ap 2 :11), recevoir la manne cachée et un caillou blanc sur lequel sera écrit notre nouveau nom (Ap 2 :17), exercer l'autorité sur les nations (Ap 2 :26-27), recevoir l'étoile du matin (Ap 2 :28), être revêtus de vêtements blancs qui symbolisent la pureté et la sainteté (Ap 3 :5), recevoir l'honneur de voir Christ professer notre nom devant Dieu et ses anges (Ap 3 :5), être des colonnes dans le temple de Dieu (Ap 3 :12), et voir Christ écrire sur nous le nom de Dieu, de la nouvelle Jérusalem et de Christ (Ap 3 :12).

Peut-être qu'aujourd'hui ça nous intéresse plus ou moins. Mais lorsque nous serons là-haut, devant le tribunal de Christ, et que nous comprendrons ce que cela implique, peut-être que nous changerons d'idée, mais il sera trop tard. Si nous n'avons pas bâti avec les bons matériaux, nous perdrons nos récompenses. Nous serons sauvés comme au travers du feu (1 Co 3 :15). Pourquoi prendre un tel risque?

Ces récompenses sont promises à ceux qui resteront fidèles jusqu'à la fin. Comme il est écrit : « *Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement ...* » (Ec 7 :8). C'est pour cela que la Bible ne cesse de nous exhorter à la persévérance. Il vaut la peine de persévérer dans la foi et la sanctification pendant notre vie terrestre car qu'est-ce que 80, 90 et même 100 ans, comparativement à l'éternité?

Il est important de saisir la différence entre le salut et les récompenses. Nous sommes sauvés par la grâce et non par les œuvres. Les bonnes œuvres sont le résultat du salut et non l'inverse. « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.* » (Ép 2 :10).

Ces bonnes œuvres sont le résultat d'une vie sanctifiée : « *Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre.* » (2 Ti 2 :21). Elles contribuent à la gloire de Dieu : « *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » (Mt 5 :16).

Même si nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, celles-ci revêtent une importance certaine dans la vie du croyant car plusieurs passages du Nouveau Testament nous incitent aux bonnes œuvres (2 Co 9 :8; Hé 10 :24; 2 Ti 3 :17; 6 :18; Tit 2 :7; 3 :1, 14; 1 Pi 2 :12; Ja 3 :13).

2. LES NOCES DE L'AGNEAU

Après cette rencontre extraordinaire, c'est le moment de se réjouir. L'époux est uni à l'épouse, Christ uni à l'Église, voici venu les noces de l'Agneau. Bien des choses ont été dites au sujet de cet événement. Cependant, il faut savoir que le Seigneur se réfère au mariage juif de l'époque du Nouveau Testament qui se déroulait en quatre étapes.

A. Étape 1 : les fiançailles

Le père du marié s'occupait des arrangements nécessaires pour le mariage et payait la dot à la famille de la mariée. Les fiançailles pouvaient durer un an et même plus, tout dépendant de l'âge des époux promis. Cette étape représente l'époque actuelle de l'Église. Dieu le Père s'est occupé des arrangements pour le mariage et a payé la dot qui représente le sang de Christ (Ép 5 :25-27).

B. Étape 2 : l'époux vient chercher son épouse

Le futur époux venait chercher sa future épouse pour l'amener dans sa maison afin de célébrer le mariage. C'est le père de l'époux qui décidait du moment d'envoyer l'époux chercher sa future épouse (Mc 13 :32). Avant d'aller la chercher, il fallait que l'époux ait préparé une demeure pour leur couple. Cette étape correspond à l'enlèvement de l'Église que Christ vient chercher pour l'amener au ciel, là où il lui a préparé une place dans la maison de son Père (1 Th 4 :13-18; Jn 14 :1-3).

C. Étape 3 : la cérémonie de mariage

Celle-ci avait lieu après que la mariée ait subi une immersion rituelle de purification. Peu de personnes étaient invitées à la cérémonie nuptiale. Les invités étaient surtout des parents et amis intimes des deux familles. La cérémonie incluait un repas et durait entre deux à trois jours. Cette étape correspond aux deux événements qui suivront

l'enlèvement. Le rituel de purification correspond au tribunal de Christ (2 Co 5 :10), la cérémonie de mariage correspond aux noces de l'agneau (Ap 19 :6-8). Les deux événements ne concernent que les saints de l'Église. Ils se déroulent dans le ciel pendant qu'il y a la grande tribulation sur terre (Mt 24 :21).

D. Étape 4 : le banquet nuptial ou fête du mariage

Celui-ci durait entre sept et dix jours. Beaucoup plus de personnes étaient invitées à cette fête. Les versets 1 à 10 d'Apocalypse 19 décrivent les événements se produisant dans les cieux avant le retour du Messie, et cela inclut les noces de l'agneau (vs 6 à 8), c'est-à-dire la cérémonie du mariage. Les versets 11 à 21 décrivent le retour du Messie sur terre et les événements subséquents. Christ revient établir son règne sur terre pendant mille ans. C'est après sa victoire que se tiendra le banquet nuptial qui inaugurerá le règne messianique. Les saints de l'Ancien Testament et ceux de la tribulation, qui seront passés par la résurrection et auront revêtu leur nouveau corps glorifié, seront invités. L'invitation est lancée au verset 9 d'Apocalypse 19. Ils ne font pas partie de l'épouse qui est l'Église, mais ils sont les amis de l'époux, Christ. C'est pourquoi certaines paraboles concernant le Royaume messianique emploient la symbolique du mariage (Mt 22 :1-14; 25 :1-13). Nous retrouvons aussi dans Ésaïe 25 :6-8 une fête dans le Royaume Messianique.

Il est écrit : « ... *son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.* » (Ap 19 :7-8). Le vêtement de la mariée représente d'une part, la justice de Christ qui lui est imputée. C'est ce que signifie « *il lui a été donné* ». Et, d'autre part, les œuvres justes, c'est-à-dire les œuvres utiles qui ont résisté au feu du jugement lorsque les saints sont passés devant le tribunal de Christ. C'est pour cela qu'il est mentionné que l'épouse s'est préparée. Cette préparation relève de notre responsabilité et elle s'effectue ici-bas, pendant notre vie terrestre.

Dans les paraboles de Matthieu 22 :2-10 et Luc 14 :16-23, il ressort clairement que tous sont invités aux noces de l'Agneau, car le salut est offert à tous. Cependant, beaucoup s'excluent volontairement. Dans Matthieu 22 :5-6, nous lisons : « *Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic ; et les autres se saisirent des*

serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. » Et dans Luc 14 :18 : « *Mais tous se mirent à s'excuser. »* C'est pourquoi le Maître s'exclame : « *Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper. »* (Lu 14 :24). Ils se sont exclus eux-mêmes. C'est ainsi que ceux qui refusent le salut offert par Dieu, se verront refuser l'accès au ciel et aux noces de l'Agneau.

Il y a une autre manière de s'exclure, c'est de se présenter avec sa propre justice, avec ses bonnes œuvres, autrement dit avec sa propre manière de vouloir être sauvé. Cette catégorie de personnes est représentée par l'homme qui est entré sans habit de noces (Mt 22 :11-13). Cet habit de noces représente la justice de Christ qui est imputée à ceux qui se confient en lui pour être sauvés. C'est pour cela que Christ a déclaré : « *Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. »* (Mt 22 :14).

Et toi? Dans quelle catégorie te trouves-tu en ce moment? Ceux qui répondent à l'invitation au salut de Dieu en Jésus-Christ? Ceux qui ignorent l'invitation? Ou ceux qui tentent de modifier l'invitation selon leur propre conception du salut?